



**Saint Nicolas, toute une histoire ...**  
**LE FABULEUX DESTIN D'UN JEUNE HOMME RICHE**  
par Jean-François TRITSCHLER

Chancelier de la Confrérie de Saint Nicolas de Yutz

Qui se souvient des riches ? En tant que riches, personne. En se servant "de cet argent trompeur pour se faire des amis", saint Nicolas a traversé les siècles ; il est entré dans la légende comme modèle de générosité et de charité.

Patara où le futur saint Nicolas est né vers 265, est le plus grand port de Lycie, une cité magnifique où Apollon dicte ses oracles. Dans cette ville romaine de culture grecque, le jeune Nicolas a eu tout loisir de s'ouvrir au monde et de recevoir la meilleure éducation.

À la mort de ses parents, Nicolas se retrouve à la tête d'une grande fortune qui devrait lui permettre une vie facile. Mais, il s'émeut de la situation de ses voisines que leur père envisage de prostituer parce qu'il n'a pas les moyens de les doter. À trois reprises, il jette une bourse d'or chez son voisin. Cet acte de charité le fait entrer dans la légende.

Nicolas s'installe à Myre, capitale de la Lycie (Turquie). Un matin de l'an 300, dès le lever du soleil, il se rend à la cathédrale pour prier. C'est à ce signe que les religieux reconnaissent leur nouvel évêque. Celui qui va accompagner les fidèles dans les dernières persécutions de l'empire romain, s'applique à soulager la misère des âmes et des corps. Il est le Père nourricier de son peuple et le défenseur de l'innocence.

Constantin I<sup>er</sup> qui a proclamé la liberté des cultes en 313 et soutient les chrétiens, réunit tout l'empire romain sous son autorité en 324. Il s'installe à Byzance dont il fera Constantinople.

S'inquiétant des divisions qui naissent entre les chrétiens, il convoque le concile de Nicée en 325. L'évêque de Myre s'y distingue par son énergie à défendre la Sainte Trinité. Il y gagne la stature d'un défenseur de la Foi et le chiffre "3" marque désormais toutes ses œuvres.

Vers 340, après avoir détruit le temple d'Arthémis, l'évêque de Myre quitte cette terre. Une huile parfumée coule de son tombeau et guérit les malades. Saint Nicolas est né.

C'est vers l'an mil que son culte développe sur les bords du Rhin et de la Moselle. À la fin du XI<sup>e</sup> siècle, une relique fait des miracles à Varangéville et Henri-le-Bon, abbé de Gorze, construit la première église de Port.

Dès le XI<sup>e</sup> siècle apparaît la légende des Trois petits enfants et de nombreuses corporations se placent sous la protection du "Grand Thaumaturge". Le personnage de saint Nicolas s'impose dans la christianisation à côté d'anciennes coutumes païennes liées au solstice d'hiver avant qu'un pasteur de Manhatte n'en fasse le Père Noël... (J-F T.)

*\* photo prise à Myre*

**Causerie illustrée**

Mardi  
**3 juin 2014**  
18 h 30

et

Mercredi  
**11 juin 2014**  
20 h 30

M. J. C. PICHON - 7 bd du Recteur Senn – NANCY - Durée : 1 h 15 - Entrée libre

GROUPE D'ACTION ET DE RÉFLEXION SUR L'ÉCOLE DE NANCY

Président : Roger MOSSOVIC · 34 rue du lieutenant Crépin · 54000 NANCY

Téléphone-Répondeur : 03 83 56 30 88





**Les archives départementales :  
richesses connues, richesses cachées**

*par Hélène SAY,*

conservateur général du patrimoine,  
directeur des archives départementales de Meurthe-et-Moselle



Les archives départementales constituent un réseau national - homogène dans ses fondements et ses missions - né des bouleversements institutionnels de la Révolution française. Il s'agit, à partir de 1790, de centraliser au chef-lieu de chaque nouveau département, les archives des administrations de l'Ancien Régime ayant leur siège sur le territoire départemental, les archives de tous les établissements ecclésiastiques, dont les biens meubles et immeubles sont nationalisés, puis celles des émigrés qui subissent un sort identique. La vocation des services publics d'archives est définie : conserver les papiers publics pour les communiquer, communiquer à qui en a besoin pour assurer la continuité du service public et la mise en œuvre des politiques, la défense des droits collectifs et individuels, publics et privés. S'ajoute, dans la suite logique de ces principes fondateurs, la mission de collecte régulière des papiers publics, dès lors qu'ils ne sont plus d'utilité administrative courante. La préoccupation de s'imposer comme lieu de ressources pour la recherche historique émerge dans un deuxième temps, au XIX<sup>e</sup> siècle ; elle introduit dans les pratiques des archivistes, la collecte des fonds d'origine privée à valeur patrimoniale.

Ces fondements et principes permettent de comprendre la manière dont les fonds se sont constitués puis enrichis, selon une ligne directrice certes commune à toutes les archives départementales, mais dont la déclinaison locale reflète nécessairement l'histoire singulière du territoire et des populations qui l'ont habité ou traversé. Ainsi les archives de Meurthe-et-Moselle conservent-elles les fonds issus d'un État souverain indépendant du royaume de France jusqu'à la mi-XVIII<sup>e</sup> siècle, mais aussi des fonds qui permettent d'appréhender les mouvements de population (émigration et immigration) qui caractérisent depuis toujours cette région de frontières, où les ressources naturelles ont suscité très tôt des activités et donc une tradition industrielles, délibérément tournées vers les arts et l'innovation. Ces lignes de force laissent des traces écrites, des trésors déjà connus, d'autres moins, d'autres qui restent à exhumer, et ceux en devenir (l'« enriching process », en quelque sorte).

\*Sceau d'Isabelle de Lorraine (1409-1453). Arch. dép. de Meurthe-et-Moselle, B 951/6. © STA/D. Delière.

***Causerie illustrée***

Mardi  
**16 septembre 2014**  
18 h 30

et

Mercredi  
**24 septembre 2014**  
20 h 30

M.J.C. PICHON - 7 bd du Recteur Senn - NANCY - Durée : 1 h 15 - Entrée libre